

L'ANGÉLUS

Réveillez-vous, voici l'aurore ;
Les oiseaux fêtent le réveil
De la nature qui se dore
Aux chauds rayons du soleil.

L'humide rose qui se mire
Dans l'onde pure du ruisseau
A sa beauté semble sourire
Comme un ange sur un berceau.

Aux feux de l'Astre qui se lève,
La goutte d'eau devient diamant,
Tout prend la forme d'un beau rêve,
Brûle d'un doux frémissement.

Dans la tour de la vieille église
Résonne un bruit doux, argentin,
Qu'apporte l'aile de la brise,
C'est l'Angélus du matin.

Alors, l'aspect de la nature
Revêt encore un plus doux feu,
A cette voix l'âme s'épure,
Chante et s'élève à son Dieu.

WILFRID LAROSE.

Montréal, avril 1886.
